

# [I] EDITORIAL DE L'INTERLETTRE CHEMIN FAISANT

Réseau Intelligence de la Complexité - MCX-APC

N°67 –septembre-octobre 2013

## QUE PEUT ETRE AUJOURD'HUI UNE FORMATION CITOYENNE

### A « L'AGIR ↔ PENSER EN COMPLEXITE » ?

Par Jean-Louis LE MOIGNE

Ne pouvons-nous partir des interrogations de bien des responsables et animateurs d'actions collectives dans tous les domaines ? Ces responsables et animateurs, à l'expérience, ont souvent conscience des effets pervers de l'application des méthodes d'action simplificatrices et uniformisantes qui leurs sont prescrites, alors qu'ils ressentent le besoin d'exercer leur intelligence pour intervenir dans des situations dont ils peuvent reconnaître la complexité (irréductibles à des schémas simplificateurs) : *'Toutes choses étant causées et causantes, aidées et aidantes, médiates et immédiates, et toutes s'entretenant par un lien naturel et insensible qui lie les plus éloignées et les plus différentes'*. (Pascal).

La plupart des programmes d'enseignement et de formation semblent aujourd'hui inattentives à ces interrogations innombrables, ne sachant répondre autrement qu'en invitant les citoyens à accepter sans discuter les avis des experts spécialisés et diplômés, tenus pour seuls capables de bien résoudre les myriades de problèmes que rencontrent toutes les formes d'action collective. Dès lors qu'ils s'acceptent responsables et solidaires, les citoyens doivent-ils aujourd'hui se résigner ? En réfléchissant sur leurs expériences, ne peuvent-ils contribuer à façonner pas à pas les contenus et les contenants de programme de formation à « L'Agir ↔ Penser en Complexité » ? puisque, comme le rappelle volontiers Edgar Morin *'La façon d'agir en complexité développe la façon de penser complexe, et réciproquement'*, rappelle. N'y a-t-il pas dans cette observation familière, le noyau de tels programmes de formation citoyenne ?

Cette question appelle des réponses pragmatiques, en commençant par quelques *'explorations du champ des possibles'* qui activeront de nouvelles formes d'échanges, chacun s'attachant à *'travailler à bien penser'* sans se satisfaire de collections de recettes toujours décontextualisées et qui appellent *'l'application sans réfléchir'* au lieu d'inciter à la réflexion critique et, par là, à l'invention.

L'appel contemporain à un renouvellement de notre intelligence de la gouvernance des actions collectives sous toutes leurs formes, qu'elles soient spontanées et éphémères ou fortement institutionnalisées et pérennes, tient sans doute pour une très large part :

- à la prise de conscience du caractère éco-systémique de toutes les initiatives humaines collectives quel que soit leur contexte, toujours à la fois local et global. Edgar Morin a campé dès 1980 ce phénomène sous le nom imagé d'écologie de l'action : *'Toute action échappe à la volonté de son auteur en entrant dans le jeu des inter-rétro-actions du milieu où elle intervient ... L'écologie de l'action c'est en somme tenir compte de la complexité qu'elle suppose, c'est-à-dire aléa, hasard, initiative, décision, inattendu, imprévu, conscience des dérives et des transformations'* ... ?

- et à la prise de conscience de la fréquente inadéquation des 'règles du jeu' présumées universellement 'rationnelles' proposées, voire imposées, pour le traitement satisfaisant de la gestion de ces actions collectives ; Règles qui postulent généralement la séparation des gouvernés, qui ne devraient qu'appliquer les règlements, et des gouvernants, qui eux ne devraient qu'élaborer ces règlements et vérifier leur application.

Tenir compte de la complexité de toute action humaine individuelle et collective, n'est-ce pas ce que nous ne savons plus faire ? Nos cultures nous invitaient au contraire à l'ignorer ou à tenter de la réduire *'en autant de parcelles qu'il se pourrait'*. D'où notre désarroi et nos appels de plus en plus

insistants à nos institutions de recherche et d'enseignement : *'Il faut développer de nouveaux instruments de pensée, permettant de saisir des phénomènes de rétroaction, des logiques récursives, des situations d'autonomie relative. Il s'agit là d'un véritable défi pour la connaissance, aussi bien sur le plan empirique que sur le plan théorique'*. Ce *'défi pour la connaissance'* n'est-t-il pas celui dont tous les responsables d'actions collectives et solidaires prennent aujourd'hui conscience en percevant ses enjeux civilisationnels : les modes de pensée par expertises fermées et fermentes, ceux de la technocratie comme ceux de la bureaucratie, sont de moins en moins tenus pour légitimes par les citoyens devenant conscients des *'défis et des enjeux de la complexité de leur relation au monde'*

*Défi de la complexité* qui appelle un redéploiement du superbe éventail de ces *'étranges facultés de l'esprit humain'* nous permettant l'usage intelligent de *la raison dans les affaires humaines'* Déploiement que l'on peut aujourd'hui argumenter épistémiquement et culturellement, illustrer pragmatiquement et empiriquement, légitimer sans l'absolutiser au cœur de l'aventure des sociétés humaines.

Si la plupart des institutions académiques sont encore trop souvent inattentives à ces appels à une Formation Citoyenne consacrée au domaine général de **l'Agir ↔ Penser en Complexité**, nous disposons en revanche d'une solide *'base d'appui culturelle'* que l'on présente désormais par le terme forgé également par Edgar Morin : *« le Paradigme de la Complexité Générale et de la Pensée Complexe »*.

Il s'agit aujourd'hui de nous libérer de la servitude de cette sclérosante injonction paradoxale qui nous invite à *exercer notre intelligence en appliquant soigneusement des règlements et des prescriptions qui inhibent notre intelligence*<sup>iii</sup>. N'est ce pas à ce ressourcement que nous invite Edgar Morin concluant l'article *'Logique et Contradiction'* qu'il adressait à une école d'ingénieurs (article que nous sommes heureux de reprendre aujourd'hui sur le site du réseau Intelligence de la Complexité) ?

*'Si la cohérence est ce qui unit étroitement de façon logique les divers éléments d'un système, et établit leur accord par l'absence de contradiction, la rationalité est un complexe assurant la dialogique entre les constructions cohérentes de l'esprit humain et le monde empirique, en utilisant l'activité critique et autocritique, la prudence et la ruse (métis). La rationalité comporte bien entendu le plein emploi de la cohérence logique. Mais il est désormais assuré que le monde empirique ne se laissera jamais absorber par un système cohérent.'*

---

<sup>i</sup> E. Morin, *« Introduction à la pensée complexe »*, ESF éditeur, Paris, 1990. pp.107

<sup>ii</sup> E. Morin *« Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur »*, 2000 éd. Seuil -UNESCO, Ch. IV, p.95

<sup>iii</sup> M Marlot *« Itinérances d'un officier de sapeur-pompier »* Ed.de es sapeurs pompiers de France, 2013